



92

L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Une nouvelle stèle pour Ilan Halimi posée mardi

BAGNEUX

APRÈS LA STUPEUR, la réparation. La ville de Bagneux inaugurerait mardi soir une nouvelle stèle en hommage à Ilan Halimi pour remplacer celle dégradée cette semaine. Mercredi matin, des inscriptions antisémites avaient été retrouvées sur la plaque installée dans le parc Richelieu en souvenir du jeune homme, de confession juive, enlevé, séquestré et torturé à mort dans une cave du quartier de la Pierre-Plate par le « gang des barbares » en 2006.

La stèle vandalisée a été descellée pour les besoins de l'enquête. « En dégradant cette plaque, les auteurs s'attaquent à ce qui fonde notre République : le vivre-ensem-

ble, la fraternité, la tolérance », souligne la maire, Marie-Hélène Amiable (PCF).

« Plus que jamais, ma détermination pour lutter contre l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie est totale, reprend l'élue. Avec les Balnéolaises et les Balnéolais, nous continuerons. » La maire invite ainsi les habitants à se rendre au rassemblement, mardi à 19 heures, dans le parc Richelieu.

En mai 2015, déjà, la plaque commémorative, inaugurée en 2011, avait été abîmée. Et le parquet de Nanterre avait rapidement ouvert une enquête pour dégradation volontaire, mais les auteurs n'ont toujours pas été interpellés. La stèle avait alors été remplacée dès le lendemain des dégradations.

L.M. ET A.R.

Brunchez avec l'actrice Catherine Wilkening

BOULOGNE

RENCONTRER UN AUTEUR, des musiciens et un peintre. C'est ce que propose demain Artour. La société organise un brunch et une matinée artistique au sein du très chic hôtel Marriott de Boulogne. Parmi les invités, l'actrice Catherine Wilkening sera présente pour dédicacer son livre et en discuter avec le public. Dans son roman, « les Mots avalés », elle parle à cœur ouvert de la boulimie. En pa-

ralèle, l'artiste Lee Michel, adepte d'un pop art à l'ancienne, exposera ses travaux de collage. Cette matinée artistique sera animée par les musiciens Laura Benattar et Edem Omega, un jeune chanteur guitariste découvert dans le métro. Les participants se verront offrir un cocktail de bienvenue et pourront participer à un jeu pour gagner un week-end au Marriott.

■ Hôtel Courtyard Marriott, 114, route de la Reine. Demain, de 12 heures à 15 heures Entrée libre.

À NOTER

Des surprises sur le marché des producteurs d'Issy-les-Moulineaux

SI CE WEEK-END VOUS MANGIEZ ET BUVIEZ LOCAL ? La ville d'Issy-les-Moulineaux organise son 24^e Marché des producteurs de pays. Ils seront une quarantaine, venus de quinze départements, à proposer de nombreux produits fermiers représentant et mettant en avant la diversité de la gastronomie française : vins, champagnes, fromages, charcuterie, viandes et fruits de mer... En parallèle, des activités seront organisées. Vous pourrez ainsi participer à un grand jeu concours et à un quiz, en espérant remporter un panier gourmand. Un groupe folklorique en provenance du Lot va animer le marché et de nombreuses démonstrations culinaires seront organisées.

■ Aujourd'hui et demain, de 9 heures à 19 heures, esplanade de l'hôtel de ville.



Les enfants d'immigrés russes, dont certains ont ouvert des petits commerces, ont pu étudier à l'école secondaire russe (Gymnase), créée dans les années 1920 au 29, boulevard d'Auteuil et qui a existé jusque dans les années 1960.

YMCA-PRESS / ANDREÏ KORLIKOV.



Ici, c'était Billankoursk !

Fuyant la Révolution de 1917, 250 000 Russes se sont installés, il y a tout juste cent ans, en Ile-de-France. Notamment à Boulogne.

BOULOGNE

PAR ELIA DAHAN

Rue nationale, Boulogne-Billancourt, 1927. Sur la devanture d'une boucherie ou d'une boulangerie, l'alphabet est cyrillique. Dans la voie, les gens se saluent en russe. Dans un petit restaurant, le phonographe est installé dans le coin des icones. Il crache des chants populaires et des berceuses russes. Attablés, des hommes en chemise blanche et cravate au cou, déjeunent d'un borchtch, un potage à la betterave. Entre deux plats, quelques bouchées, ils avalent un verre de vodka sans même qu'il touche leurs lèvres ou leur langue. Bienvenue à Billankoursk !

« AVANT NOUS ÉTIONS DES PRINCES ! PUIS NOUS SOMMES DEVENUS DES CHAUFFEURS DE TAXI »

« Les Russes sont reconnaissables entre tous sur les photos d'époque, car même s'ils travaillaient à l'usine, ils étaient toujours bien habillés et portaient la cravate », indique Andreï Korliakov, historien spécialiste de l'émigration russe. Car les Russes dont il est question, avant leur arrivée en France, étaient plus habitués à

porter fourrures et diadèmes. « Avant nous étions des princes ! Puis nous sommes devenus des chauffeurs de taxi », lance Dimitri, descendant d'un émigré de Meudon.

Son grand-père a fait partie de dizaines de milliers de Russes qui ont émigré en France après la Révolution de 1917. Il y a cent ans, alors que la Russie est engagée dans la Première Guerre mondiale auprès des Alliés contre l'Allemagne, le régime tsariste, dirigé par l'empereur Nicolas II est renversé. Quelques mois plus tard, les bolcheviks prennent le pouvoir lors de la Révolution d'octobre (le 6 novembre dans notre calendrier grégorien, les Russes utilisant à l'époque le calendrier julien).

« ILS ÉTAIENT NOMBREUX À PENSER REVENIR UN JOUR AU PAYS »

Commence alors un long exode pour les aristocrates, militaires, artistes qui refusent le régime de Lénine. Jusqu'en 1921, ce sont près de 2 millions de Russes qui partent pour l'Europe. Dans leurs bagages, quelques souvenirs et peu de richesses. Ils ont dû fuir rapidement et voyager léger. « Ils étaient nombreux à penser revenir un jour au pays, se souvient Nina, fille d'émigrés russes à Boulogne. Le faste de l'époque de l'Empire a pris fin à la Révolution. »

Sur ces millions d'exilés, environ

250 000 s'installent en Ile-de-France. « La France à cette époque sort de la Grande Guerre, elle manque de main-d'œuvre dans ses usines, explique Andreï Korliakov. Avec la proximité de l'usine Renault et Citroën, Boulogne devient un fief pour les Russes. » A l'époque, ils s'installent dans la partie pauvre et ouvrière de la ville : Billancourt qui avec l'accent de ses nouveaux arrivants va vite être rebaptisée Billankoursk

« C'ÉTAIT LEUR VILLAGE »

Souvent polyglottes, cultivés et instruits, les Russes sont engagés dans les usines. « Certains vont même devenir ingénieurs et contribuer à la gloire de la France en déposant des brevets et en créant des innovations », précise l'historien. A l'image d'Andreï Brown, qui travaillait chez Renault et inventa, dans les années 1930, une machine à calculer.

Mais certains quittent les ateliers dès qu'ils le peuvent. « C'est ainsi que nombre d'entre eux vont devenir chauffeurs de taxi car, pour eux, c'est la liberté totale, précise Andreï Korliakov. Ils démarrent à l'usine, ensuite se mettent à deux pour acheter une voiture à crédit et louer une petite chambre d'hôtel afin de se relayer à faire le taxi nuit et jour. »

Le père de Nina, maintenant octogénaire, était l'un d'eux. « On le voyait peu, mais il avait toujours une toilette